

LES AVORTEMENTS NON INFECTIEUX

●● Ovins et caprins



www.cepoq.com



Source : www.courses.washington.edu

LES AVORTEMENTS N'ONT PAS TOUJOURS UNE CAUSE INFECTIEUSE. ILS PEUVENT RÉSULTER DE TROUBLES MÉTABOLIQUES ET NUTRITIONNELS AINSI QUE D'ERREURS DE RÉGIE.

INTRODUCTION ●●

Les avortements chez les brebis et les chèvres ne sont pas toujours de nature infectieuse. Il est donc important d'envisager des causes non infectieuses lorsqu'on fait face à des avortements dans un groupe de femelles en gestation. Si aucun agent infectieux n'est diagnostiqué au laboratoire, on peut pousser la démarche diagnostique du côté de l'alimentation et de la régie du troupeau. De nouvelles analyses pourront être demandées au laboratoire au besoin. **Il sera question ici des avortements causés par UNE DÉFICIENCE EN IODE (recto) et par une DÉFICIENCE EN ÉNERGIE ET EN PROTÉINES (verso).**

DÉFICIENCE EN IODE...

Certaines déficiences alimentaires peuvent causer des avortements. **La plus fréquemment rencontrée au Québec est la déficience en iode. Une alimentation déficiente en iode est la cause la plus fréquente du goitre.** La consommation de certaines plantes ou aliments peut aussi être goitrogénique en diminuant l'absorption de l'iode ou en modifiant son métabolisme. ▲▲

DIAGNOSTIC ●●

Le diagnostic est généralement facile à poser lorsque les signes cliniques incluent une thyroïde anormalement grosse.

PRÉVENTION ●●

Un apport suffisant en iode en tout temps et pour tous les animaux de l'élevage permet la prévention de cette déficience alimentaire.



SIGNES CLINIQUES ●●

La déficience en iode ou goitre peut être reconnue assez facilement quand la thyroïde est fortement développée comme le démontre la photo ci-jointe. Le goitre peut survenir à tout âge et les signes cliniques les plus fréquents sont : perte de poids, maigreur, laine peu abondante, enflure de la face, peau épaissie, faiblesse, léthargie et diminution de la fertilité et de la production de lait. Le goitre peut aussi se manifester par des avortements en fin de gestation, des agneaux et chevreaux nés faibles et une thyroïde facilement palpable ou plus développée que la normale.



Source : www.sheep101.info

TRAITEMENT ●●

Avec le réajustement de l'alimentation en iode, la condition se rétablit facilement et assez rapidement. Pour ce faire, on peut utiliser de l'iode en poudre qui doit être dilué dans l'eau ou incorporé à la ration. **Attention à l'excès! Celui-ci peut provoquer de l'iodisme, soit des animaux nerveux et hyperactifs: il faut alors arrêter le traitement.**

QUELQUES FAITS CONCERNANT LA DÉFICIENCE EN IODE :

- ◆ Les plantes et aliments suivants sont potentiellement goitrogéniques : trèfle blanc, fèves de soya, pois, choux;
- ◆ Les femelles à leur premier agnelage sont les plus sujettes à donner naissance à des rejetons atteints par le goitre (les besoins en nutriments sont plus grands puisqu'elles n'ont pas terminé leur croissance);
- ◆ Si le troupeau est en déficience d'iode, il est recommandé de vérifier le programme alimentaire pour s'assurer qu'il n'y ait pas d'autres déficiences;
- ◆ On rapporte une relation iode-sélénium dans le fonctionnement de la thyroïde, donc attention aussi à la déficience en sélénium.

Les avortements non infectieux

DÉFICIENCE EN ÉNERGIE ET EN PROTÉINES...

Un apport inadéquat en énergie ou en protéines occasionnera inévitablement la naissance d'agneaux/chevreaux plus petits et plus faibles. Et, dans les deux cas, le diagnostic pourra être interprété à tort par des avortements à *Chlamydia*. De plus, une déficience en énergie augmentera les risques de toxémie de gestation qui est souvent la cause d'avortements.

SIGNES CLINIQUES ●●

Si l'alimentation est déficiente en milieu de gestation, cela aura un impact important sur le développement du placenta et se traduira par la naissance d'agneaux/chevreaux plus petits.

Si l'alimentation est déficiente en fin de gestation, cela pourra conduire à l'apparition de toxémie de gestation ou d'hypocalcémie, à la mort des agneaux ou des chevreaux ou à la naissance de sujets plus petits et plus faibles. Elle peut également mener à la production insuffisante de colostrum se poursuivant par une production de lait insuffisante.



DE PLUS EN PLUS D'ÉLEVEURS SÉLECTIONNENT EN VUE D'AVOIR DES FEMELLES PROLIQUES. IL Y A LÀ TOUT UN DÉFI POUR QUE L'ALIMENTATION SOIT OPTIMALE EN TOUT TEMPS ET PARTICULIÈREMENT EN FIN DE GESTATION.



PRÉVENTION ●●

- ◆ S'assurer d'avoir un bon programme alimentaire et de servir des aliments de qualité en quantité suffisante;
- ◆ Faire des analyses alimentaires avant la révision de chaque programme alimentaire;
- ◆ Faire des profils métaboliques au besoin pour suivre l'état général des animaux.



DIAGNOSTIC ●●

Le diagnostic se base principalement sur l'état général des animaux, de leur condition de chair et de la vérification du programme alimentaire. Le profil métabolique réalisé en laboratoire pour des groupe de brebis/chèvres en gestation est une aide au diagnostic des déficiences nutritionnelles.

TRAITEMENT ●●

Le traitement consiste à réajuster le programme alimentaire afin de rétablir les niveaux en énergie et en protéines de la ration pour qu'ils puissent répondre adéquatement aux besoins réels du troupeau. Il est également possible que l'éleveur, de concert avec son vétérinaire, ait à traiter des femelles pour prévenir les problèmes de toxémie de gestation et d'hypocalcémie jusqu'au rétablissement complet de la situation.

▲▲ AUTRES CAUSES D'AVORTEMENTS NON INFECTIEUX :

- ◆ Stress;
- ◆ Manipulations excessives;
- ◆ Entassement;
- ◆ Chaleur excessive;
- ◆ Transport;
- ◆ Toxines dans l'alimentation ou plantes toxiques;
- ◆ Prise de certains médicaments comme la dexaméthasone;
- ◆ Déficience en cuivre;
- ◆ Plantes contenant beaucoup d'oestrogènes;
- ◆ Déficience en manganèse, en vitamine E-Se, etc.

Cultivons l'avenir 2

Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada

Québec